Recherche et Solutions

Observatoires de l'économie des filières fruits et légumes au Cameroun

Pour mieux apprécier la croissance des fruits et légumes en relation avec les structures existantes et la demande, le projet fruits et légumes (financé par le Fonds d'Aide et de Coopération du Ministère français des affaires étrangères) de l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD) du Cameroun met en place, en collaboration avec le Cirad-flhor et d'autres partenaires (Projet SNAR/SIM, INC, CRBP, Université de Yaoundé) plusieurs observatoires de l'économie des filières fruits et légumes.

L'extension des marchés urbains et l'émergence de flux entre régions au Cameroun même, d'une part, l'extension des exportations sur les pays limitrophes (Gabon, Congo, Guinée Equatoriale, République Démocratique du Congo, Tchad, Centre Afrique, Nigéria) et l'Europe, d'autre part, se traduisent par l'accroissement du poids des fruits et légumes dans les échanges commerciaux. Mais le manque de connaissances sur la saisonnalité des productions, leur diversité, la localisation spatiale des systèmes de production et le caractère épars des recherches en économie constituent des facteurs limitants à une bonne perception de cette croissance. Pour les lever, plusieurs opérations ont été mises en place.

Quantification des flux de fruits et légumes

Elle a pour objectif de :

- localiser les principales zones de production et quantifier leur contribution à l'approvisionnement des marchés,
- mettre en évidence les complémentarités saisonnières entre espaces de production par rapport à l'approvisionnement des centres urbains,
- fournir des indicateurs pour l'identification des circuits de commercialisation, les marchés de gros permettant la mise en place d'observatoires des prix,
- apprécier l'importance des exportations et des importations vers les pays de la sous-région (Gabon, Nigéria, Tchad, Centre Afrique),
- fournir des informations utiles pour l'analyse de la compétitivité des filières,
- estimer les volumes de production par recoupement avec les enquêtes de consommation lorsque les données n'existent pas.

Quantification des flux de fruits et légumes

Moyens mis en oeuvre :

- Enquêtes sur plus de 30 marchés de gros répartis sur l'ensemble du territoire national portant sur le nombre de vendeurs, la répartition entre détaillants, le nombre de grossistes, demi-grossistes, les volumes traités par chaque acteur (comptages et pesées régulières des unités de mesure locales), l'identification des lieux d'approvisionnement.
- Suivi des flux frontaliers auprès des brigades phytosanitaires et de surveillance des expéditions : gares, port de Douala.

Rythme des interventions :

- Bi-mensuelles dans les zones rurales.
- Hebdomadaires dans les zones urbaines (Yaoundé et Douala).

Nombre d'enquêteurs : 20

Suivi des prix

Il permet de connaître :

- les tendances, la saisonnalité, l'instabilité des différents marchés,
- le niveau d'intégration des marchés (corrélation, co-intégration entre les marchés situés dans les zones de collecte, puis entre les marchés ruraux et urbains),
- les besoins en information des opérateurs.

Il permet de même d'améliorer la fonctionnalité du marché des fruits et légumes.

Suivi des prix

Moyens mis en oeuvre :

- ❑ Valorisation des bases de données existantes (les services statistiques disposent, pour certains produits (plantain, tubercules) de prix hebdomadaires sur une période remontant à 1994).
- ❑ Suivi sur 30 marchés des transactions entre détaillants et consommateurs.
- ❑ Suivi des prix de gros pour le plantain.

Rythme des interventions : hebdomadaires sur les marchés de Yaoundé et Douala, bi-mensuelles dans les autres zones.

Nombre d'enquêteurs : 20 (même enquêteurs que prédemment)

Approvisionnement des marchés urbains

Cette opération s'inscrit dans le cadre d'une action thématique programmée du CIRAD : « *L'approvisionnement des villes africaines : les organisations au coeur des ajustements* ».

L'approvisionnement en vivriers des villes africaines est un point clé de la sécurité alimentaire, donc des mécanismes économiques du développement. En s'appuyant sur une approche filière qui prend en compte l'ensemble des acteurs mettant en relation la production vivrière et la consommation urbaine (opérateurs du commerce, du transport, du stockage et de la transformation), l'objectif est de répondre aux questions suivantes :

- ▼ Comment se caractérisent l'instabilité de l'approvisionnement des villes en produits vivriers (sur les prix, les quantités et la qualité) et l'incertitude subie par les opérateurs de l'offre et de la consommation ?
- ▼ Quelles stratégies individuelles et collectives de sécurisation les acteurs de l'offre et de la demande mettent-ils en oeuvre pour réduire l'incertitude qu'ils subissent ?
- ▼ Quels sont les effets de l'instabilité et des stratégies de sécurisation sur la performance des systèmes d'approvisionnement, en termes de satisfaction des consommateurs, rémunération équilibrée et incitative de l'ensemble des acteurs de l'offre, capacité d'évolution dans le temps ?
- ▼ Quels dispositifs techniques et institutionnels proposer pour une stabilisation de l'offre locale en termes de disponibilité, qualité, prix et revenus des acteurs ? ●

*Contact : **Ludovic Temple**, ludovic.temple@cirad.fr*

Approvisionnement des marchés urbains

Moyens mis en oeuvre :

- ❑ Enquêtes permanentes sur un an de consommateurs à Douala et Yaoundé.
- ❑ Enquêtes de suivi des stratégies des grossistes à Douala, Yaoundé, Garoua et dans la zone Ouest.
- ❑ Suivi de l'impact des importations sur la consommation de vivres locaux.
- ❑ Enquêtes sur les organisations de commercialisation des fruits et légumes.

Rythme des interventions : mensuelles

Nombre d'enquêteurs : 5, plus 2 stagiaires et 1 doctorant.

Caractéristiques du marché pesant sur les enquêtes

- ❑ Transactions noctures pour une grande partie du commerce de gros des fruits et légumes.
- ❑ Volume important de transactions directes bord champ entre producteur et grossiste.
- ❑ Multi-fonctionnalité des marchés : marchés de gros une partie du temps ou certains jours, puis marchés de détail.
- ❑ Systèmes rotatifs des jours de marché pouvant constituer des barrières à l'entrée.
- ❑ Absence de référentiels au kilo sur les marchés.
- ❑ Utilisation d'unités de mesures locales (panier, bassine, tas, etc.) dont le poids de l'unité et sa composition « qualité » varient selon le marché et la période.
- ❑ Absence de normalisation qualitative des produits
- ❑ Transactions de gros incluant des services (avance à crédit par exemple) qui modifient la signification réelle du prix auquel se réalise la transaction.